

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française

Band: 1 (1901-1902)

Heft: 20

Vorwort: À nos abonnés et lecteurs

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1^{re} ANNÉE - N° 20 - 15 JUIN 1902

La Musique en Suisse

ORGANE
de la SUISSE FRANÇAISE

Paraissant
le 1^{er} et le 15 de chaque Mois

ABONNEMENT D'UN AN : SUISSE 6 FRANCS, ÉTRANGER 7 FRANCS

Rédacteur en Chef:
E. JAQUES-DALCROZE
Cité 20 - Genève

Éditeurs-Administrateurs:
DELACHAUX & NIESTLÉ, à Neuchâtel
W. SANDOZ, éditeur de musique, à Neuchâtel

A NOS ABONNÉS ET LECTEURS

JVEC le présent numéro se termine la première année de *La Musique en Suisse*, dont la publication est interrompue pendant les deux mois de la belle saison, les faits musicaux devenant rares à cette époque plus propice à la vie au grand air. A nos abonnés de la première heure, à tous nos amis qui nous ont aidés dans l'accomplissement de cette première étape de notre carrière, nous devons adresser nos remerciements les plus sincères. Nous nous sommes efforcés de leur donner un résumé aussi fidèle que possible de la vie musicale dans notre cher pays, et notre plus grande joie serait d'avoir réussi à les intéresser toujours plus vivement à l'épanouissement de notre art national, aux progrès de la musique dans notre patrie, terre amie des arts. Tandis que nos collaborateurs suisses se sont plus particulièrement voués à cette tâche spéciale, les correspondants étrangers qui ont bien voulu honorer notre journal de leur si précieuse collaboration, nous ont tenus au courant des principaux événements artistiques survenus au dehors. La tâche que nous nous sommes imposée a donc été bien remplie: encourager par tous nos efforts le développement de notre école musi-

cale suisse, et en même temps tenir nos lecteurs au courant du mouvement général par lequel l'Art accomplit sa constante évolution dans le temps. Nous pouvons donc dire, sans fausse modestie, que notre jeune publication a bien conquis sa place au soleil, et qu'elle a su se montrer digne de figurer à côté de ses grands devanciers de la presse musicale étrangère et suisse allemande. En poursuivant un but précis, elle a prouvé son utilité, et acquis le droit à l'existence, comme à la sympathie de tous ceux qui, chez nous, s'intéressent aux choses de la musique.

Ainsi compris, le rôle de notre journal musical suisse a une importance trop grande pour que ces premiers résultats, dont nous sommes heureux et fiers, ne soient pas pour nous un encouragement à faire toujours mieux et à réaliser sans cesse de nouveaux progrès en faveur de la cause qui nous est chère, tout en donnant toujours plus d'intérêt et d'attraits à notre publication. Pour pouvoir atteindre ce but, nous comptons fermement sur toute la sympathie et tout l'appui de nos anciens abonnés, qui nous resteront fidèles, nous en sommes certains, mais auxquels nous demanderons encore quelque chose de plus. Dans ce numéro est encarté un formulaire que nous recommandons tout spécialement à l'attention de nos amis lecteurs, et sur lequel ils

voudront bien inscrire les noms de toutes les personnes de leur connaissance qu'ils jugeront susceptibles de devenir de nouveaux abonnés. A ces personnes, nous enverrons en communication les premiers numéros de la 2^{me} année de *La Musique en Suisse*, dont la publication recommencera régulièrement le 1^{er} Septembre prochain.

Nous espérons qu'ainsi, au résultat artistique déjà en partie atteint, correspondra un résultat matériel nécessaire à l'existence et au développement de notre journal. Nous remercions d'avance nos fidèles abonnés de la nouvelle marque de sympathie qu'ils voudront bien nous donner en faisant un peu de propagande en notre faveur, et nous les prions de nous faire parvenir le plus tôt possible leur formulaire *rempli*, à l'adresse de MM. Delachaux & Niestlé, éditeurs à Neuchâtel.

LA RÉDACTION.



MUSICIENS GENEVOIS du temps passé.

*Notices biographiques et souvenirs personnels par H. Kling, professeur au Conservatoire de Genève.
(Suite)*

Comme épilogue, nous donnons ici diverses anecdotes sur Wehrstedt que M. le professeur Paul Privat, poète et littérateur genevois, très distingué, a bien voulu écrire à notre intention. Nous l'en remercions très sincèrement.

En sa qualité d'ancien membre et bibliothécaire de la Société de Chant sacré, M. Paul Privat a eu des rapports fréquents avec notre ami Wehrstedt et, en maintes occasions, il a pu saisir le caractère original du musicien. A ce titre, les témoignages de M. Paul Privat sont très précieux en ce qu'ils nous permettent de pénétrer plus en avant dans l'intimité de cet artiste si individuel qui, avec ses nombreuses qualités et ses quelques défauts, était le meilleur homme du monde.

* * *

Parfois le règlement qui exigeait que les séances commençassent par le chant d'un des psaumes harmonisés par lui-même l'impatientait. Un jour, voulant éluder ce règlement, il me pria de distribuer les parties de l'*Oratorio de Paulus*.

M. le président (le pasteur Wendt), le rappelant à l'ordre :

— Bah! bah! bah! ce n'est pas nécessaire, dit-il.

— C'est indispensable, répliqua M. Wendt.

— Eh bien, pss.... pss.... psalmodions! s'écria-t-il joyeusement.

* * *

Faisant étudier une œuvre où se trouvait un solo d'alto, il pria sa femme de le chanter. Pendant qu'il l'accompagnait, M^{me} Wehrstedt ayant hésité dans l'exécution, il s'arrêta et lui dit : « Va, retourne à ta place, tu chantes comme une poule! » Puis, les choristes ne prononçant pas distinctement les paroles, il s'écria : « Ouvrez donc le bec, au lieu de barboter! »

* * *

Dans une des séances, un jeune élève de Liszt, nommé Hermann, vint prendre place parmi les ténors. Mais, ce jeune homme s'étant permis d'échanger des œillades avec une soliste qui était assise près du piano, Wehrstedt interrompit le chant, et s'adressant au jeune Hermann, il lui dit : « Si vous êtes venu ici pour vous amuser, vous feriez mieux de vous retirer, car ce que nous faisons est très sérieux; nous chantons les louanges de Dieu et cela exige du recueillement. »

* * *

Un soir que Wehrstedt faisait déchiffrer un Psaume de Marcello pour alto, ténor et basse, M. le pasteur Liotard, qui était alors président de la Société, voyant que l'étude de ce psaume se prolongeait, pria Wehrstedt de permettre aux soprani de se joindre à l'exécution.

— Non, non, répondit-il; que dirait Marcello s'il entendait chanter son psaume par des soprani?

— Alors, dit le président, faites étudier autre chose, afin que les dames du soprano puissent utiliser leur temps.